

**LE JOUR, 1950
18 JANVIER 1950**

LE DESTIN DE CHYPRE

Pendant que le clergé orthodoxe de Chypre poursuit les travaux de son plébiscite pour un “retour” de l’île à la Grèce, nous pourrions nous souvenir de ces colonies phéniciennes de Chypre qui, entre cinq et huit siècles avant notre ère, furent si brillantes et prospères.

A peu près toute la côte en face de Rouad était alors phénicienne, et le centre de l’île, et le rivage en face de la Cilicie. Nous connaissons l’histoire et les vestiges d’une civilisation d’un art et d’une culture gréco-phéniciens bien avant Alexandre. Longtemps, Larnaca et Limassol furent des villes phéniciennes.

Entre la Phénicie et la Grèce, une sorte de solidarité historique persiste dans l’île de Chypre ; et les Maronites de Chypre qui dépendent d’un archevêché dont le siège est au Liban, ne l’ignorent sans doute pas.

Chypre est de ces terres de la Méditerranée orientale où, au cours des siècles, vingt conquérants passèrent. Quand Alexandre triompha à Issus, Chypre, qui était aux Perses, fut à lui. Ensuite elle appartient un moment à Démétrius Poliorcète, puis aux Ptolémées. Après quoi les Romains l’annexèrent ; et quand l’Empire romain fut partagé, elle fut à l’Empire d’Orient.

A deux reprises, pour une période brève, elle fut aux Arabes, au temps d’Osman d’abord, puis de Haroun Al-Rachid. Reprise chaque fois par Byzance, elle fut conquise par Richard Cœur de Lion, roi d’Angleterre, qui la passa aux Templiers, qui la vendirent à Guy de Lusignan.

Après les Lusignan, l’île fut à Venise (le drame shakespearien d’Othello s’y déroule) ; puis, en 1570, les Vénitiens se la virent arracher par les Turcs. En 1878 l’Angleterre l’occupa, d’accord avec le Sultan. Elle y est aujourd’hui, comme au temps de Richard ; et elle la considère comme une position centrale de son système proche-oriental.

Telles sont les étapes principales de l’île du cuivre, de Cypris et du beau cyprès.

Après la démarche du clergé orthodoxe, il paraît que certains éléments de la population de Chypre, réclament à leur tour les Turcs. Ils font pièce aux Grecs. **Pour nous Chypre est l’île la plus proche du Liban. De nos montagnes on voit ses sommets par temps clair ;** et il est assez naturel que nous nous intéressions à son destin.

Nous voudrions beaucoup voir nos voisins de Chypre subordonner leurs passions si nobles et légitimes qu’elles soient au goût de l’ordre et de la mesure ; **et qu’ils servent en ce moment l’hellénisme comme nous le servons et comme l’humanisme le sert, sur le plan spirituel, en tenant compte des nécessités du politique et de l’humain.**